

Focus : Polarisation

Janvier 2021

Introduction

La polarisation est une construction mentale, un modèle de pensée, une dynamique d'idées entre « Eux » et « Nous ». La création d'oppositions chargées de significations positives ou négatives renforce la polarisation et insistent sur la différence identitaire de l'Autre. Il s'agit d'un phénomène social habituel/humain qui n'est pas toujours négatif mais engendre dans certains cas, des conséquences nocives et pratiquement irréversibles pour la cohésion sociale. La polarisation constitue une des menaces majeures pour la sécurité en société car les **situations polarisantes** mènent à la constitution d'un schéma excluant "eux >< nous". Ces situations doivent être diagnostiquées et traitées afin d'éviter les risques d'une **radicalisation** des positions, et la montée des **extrémismes violents rendant impossible le vivre-ensemble**.

Les événements tragiques de 2015, ont placé les professionnels de la sécurité face à un constat sans équivoque : le manque de cohésion sociale peut mener un individu à commettre un acte à ambition terrorisante à l'encontre de l'ensemble de la société dans laquelle il a grandi. Au départ concentrées sur l'idéologie religieuse de Daesh, les recherches sur les mouvements extrémistes ont évolué afin de prendre de la hauteur sur un phénomène qui n'est manifestement pas la conséquence d'une religion, mais bien de divers manques à combler au sein notamment des politiques de sécurité. De nouvelles approches considèrent la prévention des situations polarisantes comme un nouveau départ, permettant d'être en concordance avec la montée des multiples tensions entre les groupes sociaux qui constituent la société et créent des dynamiques de camps polarisés.

L'approche par la polarisation sociale (et non plus la "radicalisation", alors trop connotée dans l'imaginaire collectif à la radicalisation religieuse de Daesh) élargit le spectre et évite un maximum la stigmatisation, moteur de situations polarisantes. Les actions interviennent alors dans divers domaines, avec divers publics et de multiples objectifs comme l'amélioration du vivre ensemble, l'amélioration de l'intégration et du sentiment d'inclusion, le partage responsable de l'espace public, le dialogue sur les coutumes et la culture, etc.

La prévention de la polarisation sociale demande une approche "transversale". La mise en réseau des acteurs joue alors un rôle majeur mais les membres sont des personnes ayant leurs propres croyances et visions, ce qui doit être dorénavant considéré comme un atout afin de développer une opération uniforme et une stratégie globale.

Une question empirique pertinente se pose : "Quel fond commun entre la police, les métiers urbains, et la sécurité civile pour travailler suivant une transversalité intermétiers pour le vivre ensemble sécuritaire, et plus particulièrement pour la prise en charge des situations de polarisation ? "

En effet, les principaux enjeux identifiés dans l'élaboration d'une stratégie transversale de prévention de la polarisation sont les suivants :

- Tenir compte de l'impact de la cohésion sociale sur la sécurité urbaine et la prévention des extrémismes
- Ce que l'on nomme "radicalisation" n'a ni couleur, ni politique, ni religion de prédilection, et se présente comme l'une des conséquences de la polarisation
- Besoin de limiter la stigmatisation et de promouvoir l'inclusion sociale en générale et l'inclusion de la jeunesse en particulier ("les discours discriminatoires d'exclusion et d'intolérance nourrissant la polarisation, la radicalisation et l'extrémisme violent", *Manifeste 2017 EFUS*)
- Tenir compte du rôle majeur des politiques et des médias dans la formation des camps polarisés
- Tenir compte de l'augmentation exponentielle de l'utilisation des médias et réseaux sociaux numériques
- Tenir compte de l'impact de l'isolement vécu par détenus et des liens évidents entre polarisation et peine privative de liberté

Analyse de pratiques prometteuses

Les villes et communes belges développent leur propre politique locale de prévention, de sécurité et de cohésion sociale. En tant qu'organisation à but non lucratif au service des collectivités locales, BeFUS asbl facilite la **coopération, le soutien et l'inspiration** dans la lutte contre les phénomènes liés à la sécurité et le **déploiement de méthodologies innovantes**.

Parmi le nombre important de pratiques prometteuses qui ont été élaborées, encouragées ou promues par le BeFUS asbl depuis 25 ans, nous souhaitons en présenter certaines qui ont eu un rôle majeur dans la stratégie de prévention de la polarisation sociale. Ces pratiques ont été mises en place avec l'**objectif général d'améliorer le vivre ensemble** et l'**objectif particulier de prévenir la polarisation sociale** et l'une de ses conséquences, la radicalisation.

Ces pratiques se distinguent volontairement des pratiques élaborées suite aux attentats de 2015, orientées vers un public et une idéologie en particulier (par exemple, le BeFUS a lancé en 2014, le Réseau intersectoriel "Prévention de la radicalisation violente liée aux départs en Syrie" afin de promouvoir et d'échanger les pratiques (indices de vigilance, témoignages, accompagnements des familles,...) entre professionnels des services communaux de prévention de la criminalité, zones de police locale, police fédérale, OCAM, maisons de justice, parquet, aide à la jeunesse, ...). Autre exemple en 2015 avec la pièce de théâtre "Djihad " réalisée par le Centre Bruxellois d'Action Interculturelle avec la diffusion d'un dossier pédagogique pour les jeunes.

Le BeFUS, vecteur de transversalité, n’a cessé de promouvoir des actions proposant une **approche globale et transversale**.

Comme par exemple, en 2019 avec le cycle de formations et de sessions de sensibilisation du BeFUS asbl : “Polarisation et dynamique de la pensée eux<>nous”. Dans ce cadre, deux rencontres nationales sont également organisées par le BeFUS (en partenariat avec BPS et le SPF intérieur) afin de rassembler les Bourgmestres des communes belges et leurs collaborateurs (échevins, chefs de cabinet, secrétaire communal/directeur général). Ces deux rencontres, les sessions de sensibilisation ainsi que les 12 modules de formation à destination des professionnels de terrain ont été animées suivant le modèle de Bart BRANDSMA (Inside Polarisation), philosophe et auteur de plusieurs ouvrages sur la question. L’objectif est d’accompagner les professionnels et de développer une stratégie et des outils de lutte contre la polarisation au niveau local. Les sessions de formation proposaient un cadrage théorique basé sur le modèle de Brandsma (trois lois fondamentales de la polarisation, cinq rôles dans la polarisation, relation entre polarisation et conflit, cohésion sociale, ...) ainsi que de l’intervision sur des cas concrets vécus par les professionnels au niveau local (rapport de mission rendu à BPS).

Perspectives

Le BeFUS asbl offre la possibilité de relever des défis sensibles/nouveaux/(ré)émergents et de s’appuyer sur l’expertise déjà acquise dans ce domaine. Un constat au niveau européen souligne que les restrictions budgétaires pour les actions sociales, l’augmentation du chômage des jeunes, l’augmentation de la migration, la montée des mobilisations extrémistes ou la diminution de la confiance envers les institutions publiques, ... ont conduit à une polarisation accrue de nos sociétés (Manifeste EFUS 2017).

En 2019, le BeFUS a participé à la transmission d’un modèle d’analyse de la polarisation qui mettait en évidence les trois lois générales de la polarisation :

1. La polarisation est une construction mentale, un modèle de pensée, d’idées entre « Eux » et « Nous ».
2. La polarisation a besoin de carburant (comme par exemple les stéréotypes, les préjugés, la stigmatisation, ...) auquel chacun est susceptible de participer.
3. La polarisation est une dynamique émotionnelle et irrationnelle.

Le phénomène de polarisation, même s’il n’est pas toujours négatif, est un obstacle au vivre-ensemble. Cela nécessite une **approche professionnelle particulièrement globale et intersectorielle, liée à la complexité** des différents processus qui s’y rapporte. C’est pourquoi, aujourd’hui, en 2020, nous souhaitons insister sur la nécessité de soutien aux actions qui proposent une **approche transversale**.

Les services communaux de prévention sont mis en avant comme un acteur pivot de cette transversalité. Par leur proximité avec les citoyens, leur connaissance des enjeux locaux et leurs compétences en matière de politiques publiques de prévention de la délinquance et de cohésion sociale, les autorités locales et régionales sont stratégiquement bien placées pour mettre en œuvre des actions impactantes et mobiliser l’ensemble des acteurs concernés. Face à l’extrémisme violent, il est indispensable d’agir de manière préventive, en complément des réponses répressives qui ne suffisent pas. De fait, la polarisation sociale étant un phénomène de plus en plus prégnant à l’échelon local, elle engendre une dynamique sociale dans laquelle les Bourgmestres ont un rôle crucial à jouer. Construire des ponts et forger des compromis entre les citoyens permet de renforcer la résilience des individus et des groupes face aux risques de radicalisation et d’éviter le développement de rapports conflictuels « Eux<>Nous » à l’échelle d’un quartier ou d’une commune.

Les principaux défis à relever afin de développer un travail transversal et collaboratif de prévention de la polarisation sont :

- La communication sur la coopération doit être beaucoup plus positive ou du moins plus constructive (pour un “journalisme constructif”).
- Le développement d’une solidarité civique, d’un esprit de communauté (et de l’esprit critique) qui permet la résilience et une lecture plus objective de l’information.
- Une attention particulière portée aux discours de haine. La polarisation croissante (aussi durant le confinement) en particulier sur les médias sociaux et autres forums en ligne, entraîne une convergence d’opinions et de langage. Il semble de moins en moins facile de parvenir à un débat citoyen constructif.
- Lutter contre la désinformation qui ouvre la voie propice aux théories du complot.
- L’investissement dans la “Community Policing” plutôt que dans la police “réactive”. L’érosion du soutien de la communauté pour les mesures et réglementations de sécurité dans le domaine public entraîne une plus grande agressivité envers les forces de police et les superviseurs, renforcée encore lors du deuxième confinement national de la crise sanitaire actuelle.
- La crise affecte le lien avec les institutions sociales. L’éloignement du jeune avec l’école, la famille, les clubs sportifs, les centres socioculturels, ... entraîne auprès d’eux, une perte de confiance en un état constitutionnel démocratique.

La pandémie du Covid-19 est une crise sans précédent dont les conséquences s’étendent à presque tous les secteurs de la société. Alors que de nombreuses actions, promues par les autorités locales, ont pour objectif de stimuler la cohésion sociale via la rencontre d’acteurs, soudain, nous nous retrouvons dans un contexte où tout est fait pour empêcher les gens d’avoir des contacts sociaux. Cette situation paradoxale crée de l’incertitude, de la peur, du désespoir et de la frustration (par exemple, la société civile signale une augmentation des discours de haine et des violences discriminatoires envers les migrants, les usagers de drogues, les sans domicile fixe, et d’autres groupes vulnérables mais également l’augmentation de la désinformation et la montée des discours complotistes).

Les collectivités locales sont confrontées à de nouveaux défis majeurs (accumulation de frustration, d’ennui, de pauvreté et de problèmes socio-économiques ...) et la nécessité de développer une **société inclusive** (qui semble plus éloignée que jamais), se confirme en priorité pour faire face à la crise actuelle. En effet, la meilleure façon de lutter contre la montée des discours de haine est de diffuser des d’informations valables et vérifiées, et de se concentrer sur des discours alternatifs et inclusifs.

Au cœur de la gestion de crise, c’est le **retour à de nouvelles initiatives partenariales et formes de solidarité** qui permettra de **lutter contre les frictions polarisantes**.